

Jeudi 13 mai, fête de l'Ascension

Jeudi 13 mai, fête de l'Ascension :

**» Jésus est monté aux cieux,  
il siège à la droite de Dieu, le Père  
tout-puissant « .**

Voici ce que déclare à ce sujet le Catéchisme de  
l'église Catholique donné par St Jean Paul II, le 11 octobre 1992  
:

659

» Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu » (Mc 16, 19). Le Corps du Christ a été glorifié dès l'instant de sa Résurrection comme le prouvent les propriétés nouvelles et surnaturelles dont jouit désormais son corps en permanence (cf. Lc 24, 31 ; Jn 20, 19. 26). Mais pendant les quarante jours où il va manger et boire familièrement avec ses disciples (cf. Ac 10, 41) et les instruire sur le Royaume (cf. Ac 1, 3), sa gloire reste encore voilée sous les traits d'une humanité ordinaire (cf. Mc 16, 12 ; Lc 24, 15 ; Jn 20, 14-15 ; 21, 4). La dernière apparition de Jésus se termine par l'entrée irréversible de son humanité dans la gloire divine symbolisée par la montée au ciel (cf. Ac 1, 9 ; cf. aussi Lc 9, 34-35 ; Ex 13, 22) et par le fait qu'il siège désormais à la droite de Dieu (cf. Mc 16, 19 ; Ac 2, 33 ; 7, 56 ; cf. aussi Ps 110, 1). Ce n'est que de manière tout à fait exceptionnelle et unique qu'il se montrera à Paul » comme à l'avorton » (1 Co 15, 8) en une dernière apparition qui le constitue apôtre (cf. 1 Co 9, 1 ; Ga 1, 16).

660 Le caractère voilé de la gloire du Ressuscité pendant ce temps transparait dans sa parole mystérieuse à Marie-Madeleine :  
» Je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17). Ceci indique une différence de manifestation entre la gloire du Christ ressuscité et celle du

Christ exalté à la droite du Père. L'événement à la fois historique et transcendant de l'Ascension marque la transition de l'une à l'autre.



**661** Cette dernière étape demeure étroitement unie à la première, c'est-à-dire à la descente du ciel réalisée dans l'Incarnation. Seul celui qui est » sorti du Père » peut » retourner au Père » : le Christ (cf. Jn 16, 28). » Personne n'est jamais monté aux cieux sinon le Fils de l'Homme qui est descendu des cieux » (Jn 3, 13 ; cf. Ep 4, 8-10). Laissée à ses forces naturelles, l'humanité n'a pas accès à la » Maison du Père » (Jn 14, 2), à la vie et à la félicité de Dieu. Le Christ seul a pu ouvrir cet accès à l'homme, » de sorte que nous, ses membres, nous ayons l'espérance de le rejoindre là où Lui, notre Tête et notre Principe, nous a précédés » (MR, Préface de l'Ascension)

**662** » Moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12, 32). L'élévation sur la Croix signifie et annonce l'élévation de l'Ascension au ciel. Elle en est le début. Jésus-Christ, l'unique Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, n'est pas » entré dans un sanctuaire fait de mains d'hommes (...) mais dans le ciel, afin de paraître maintenant à la face de Dieu en notre faveur » (He 7, 24). Au ciel le Christ exerce en permanence son sacerdoce, » étant toujours vivant pour intercéder en faveur de ceux qui par lui s'avancent vers Dieu » (He 9, 25). Comme » grand prêtre des biens à venir » (He 9, 11), il est le centre et l'acteur principal de la liturgie qui honore le Père dans les cieux (cf. Ap 4, 6-11).

**663** Le Christ, désormais, siège à la droite du Père : : » Par droite du Père nous entendons la gloire et l'honneur de la

divinité, où celui qui existait comme Fils de Dieu avant tous les siècles comme Dieu et consubstantiel au Père, s'est assis corporellement après qu'il s'est incarné et que sa chair a été glorifiée » (S. Jean Damascène, f. o. 4, 2 : PG 94, 1104C).

**664** La session à la droite du Père signifie l'inauguration du règne du Messie, accomplissement de la vision du prophète Daniel concernant le Fils de l'homme : » A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Son empire est un empire à jamais, qui ne passera point et son royaume ne sera point détruit » (Dn 7, 14). A partir de ce moment, les apôtres sont devenus les témoins du » Règne qui n'aura pas de fin » (Symbole de Nicée-Constantinople).

(...)



**668** » Le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants » (Rm 14, 9). L'Ascension du Christ au Ciel signifie sa participation, dans son humanité, à la puissance et à l'autorité de Dieu lui-même. Jésus-Christ est Seigneur : il possède tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est » au-dessus de toute autorité, pouvoir, puissance et souveraineté « , car le Père » a tout mis sous ses pieds » (Ep 1, 20-22). Le Christ est le Seigneur du cosmos (cf. Ep 4, 10 ; 1 Co 15, 24. 27-28) et de l'histoire. En lui, l'histoire de l'homme et même toute la création trouvent leur » récapitulation » (Ep 1, 10), leur

achèvement transcendant.

**669** Comme Seigneur, le Christ est aussi la tête de l'Église qui est son Corps (cf. Ep 1, 22). Élevé au ciel et glorifié, ayant ainsi accompli pleinement sa mission, il demeure sur la terre dans son Église. La Rédemption est la source de l'autorité que le Christ, en vertu de l'Esprit Saint, exerce sur l'Église (cf. Ep 4, 11-13). » Le règne du Christ est déjà mystérieusement présent dans l'Église « , » germe et commencement de ce Royaume sur la terre » (LG 3 ; 5).

**670** Depuis l'Ascension, le dessein de Dieu est entré dans son accomplissement. Nous sommes déjà à » la dernière heure » (1 Jn 2, 18 ; cf. 1 P 4, 7). » Ainsi donc déjà les derniers temps sont arrivés pour nous. Le renouvellement du monde est irrévocablement acquis et, en toute réalité, anticipé dès maintenant : en effet, déjà sur la terre l'Église est parée d'une sainteté imparfaite mais véritable » (LG 48). Le Royaume du Christ manifeste déjà sa présence par les signes miraculeux (cf. Mc 16, 17-18) qui accompagnent son annonce par l'Église (cf. Mc 16, 20).

... en attendant que tout Lui soit soumis



**671** Déjà présent dans son Église, le Règne du Christ n'est cependant pas encore achevé » avec puissance et grande gloire » (Lc 21, 27 ; cf. Mt 25, 31) par l'avènement du Roi sur la terre. Ce Règne est encore attaqué par les puissances mauvaises (cf. 2 Th 2, 7) même si elles ont été déjà vaincues à la base par la Pâque du Christ. Jusqu'à ce que tout lui ait été soumis (cf. 1 Co 15, 28), » jusqu'à l'heure où seront

réalisés les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habite, l'Église en pèlerinage porte dans ses sacrements et ses

institutions, qui relèvent de ce temps, la figure du siècle qui passe ; elle vit elle-même parmi les créatures qui gémissent présentement encore dans les douleurs de l'enfantement et attendent la manifestation des fils de Dieu » (LG 48). Pour cette raison les chrétiens prient, surtout dans l'Eucharistie (cf. 1 Co 11, 26), pour hâter le retour du Christ (cf. 2 P 3, 11-12) en lui disant : » Viens, Seigneur » (1 Co 16, 22 ; Ap 22, 17. 20).

**672** Le Christ a affirmé avant son Ascension que ce n'était pas encore l'heure de l'établissement glorieux du Royaume messianique attendu par Israël (cf. Ac 1, 6-7) qui devait apporter à tous les hommes, selon les prophètes (cf. Is 11, 1-9), l'ordre définitif de la justice, de l'amour et de la paix. Le temps présent est, selon le Seigneur, le temps de l'Esprit et du témoignage (cf. Ac 1, 8), mais c'est aussi un temps encore marqué par la » détresse » (1 Co 7, 26) et l'épreuve du mal (cf. Ep 5, 16) qui n'épargne pas l'Église (cf. 1 P 4, 17) et inaugure les combats des derniers jours (cf. 1 Jn 2, 18 ; 4, 3 ; 1 Tm 4, 1). C'est un temps d'attente et de veille (cf. Mt 25, 1. 13 ; Mc 13, 33-37).